Essence et définition de l'origami

L'origami est l'art japonais du pliage du papier, nous pouvons le comprendre en analysant ce mot dans son origine japonaise : 折り紙 peut être décomposer en deux partie, *oru* (折る), signifiant "plier", et *kami* (紙), signifiant "papier".

Cet art consiste à transformer une simple feuille de papier en une figure bidimensionnelle ou tridimensionnelle en effectuant une série de plis précis, sans découper ni coller le papier.

Les modèles d'origami varient en complexité, allant de formes simples comme des grues ou des avions en papier, à des sculptures plus détaillées représentant des animaux, des fleurs ou des objets géométriques.

Au-delà de son aspect artistique, l'origami repose sur des principes mathématiques et géométriques, explorant des concepts tels que les symétries, les angles et les proportions. Il a également des applications pratiques dans divers domaines, comme la conception de structures pliables pour la science et la technologie. Par exemple, l'ingénierie de l'origami est utilisée pour concevoir des structures déployables et adaptatives dans l'espace, comme les panneaux solaires des satellites, ainsi que dans la conception d'airbags et de stents médicaux.

[en.wikipedia.org](https://en.wikipedia.org/wiki/Origami?utm_source=chatgpt.com)

De plus, des chercheurs ont utilisé des conceptions d'origami pour plier l'ADN en structures spécifiques, ouvrant la voie à des applications potentielles en nanotechnologie et en médecine.

[nsf.gov](https://www.nsf.gov/science-matters/addressing-real-world-challenges-using-origami?utm_source=chatgpt.com)

Ainsi, l'origami illustre la fusion de l'art et de la science, démontrant comment une pratique traditionnelle peut inspirer des innovations technologiques modernes.

Évolution historique de l'origami

L’origami est l’un des arts populaires les plus anciens, datant du VIe siècle en Chine, où il était connu sous le nom de *zhézhǐ* et remonterait à la dynastie des Han de l’Ouest (−202 à 9). Il aurait ensuite été introduit au Japon par des moines bouddhistes. Il fait partie des arts du papier, qui comprennent également le jiǎnzhǐ (« papier découpé »), qui regroupe les techniques de pliage de papier et de papier découpé, mais où le découpage prédomine sur le pliage. C'est ensuite dans l'art du *bushi* (cavalier en armure) que se seraient développées la découpe et la création de fleurs en origami utilisées comme marques d'amitié

Le terme et la technique de *l’origami* datent probablement, au Japon, de l’ère Edo (1603–1867).

Dans la culture japonaise, on utilise, pour désigner la technique du papier découpé, le terme kirigami (剪り紙), du verbe kiru (剪る, « couper ») et de kami. Les différents arts du pliage y sont regroupés sous l'appellation chiyogami (千代紙, littéralement « papier de 1 000 ans »). Y a été ajouté plus récemment le pepakura (ペパクラ, de l'anglais papercraft, littéralement « artisanat du papier »), art des volumes fixes ou animés en papier, qui, contrairement à l'origami, peuvent être découpés et collés. L'origami japonais a certainement ses origines dans les cérémonies où le papier ainsi plié permettait de décorer les tables (le plus souvent les cruches de saké).

Le plus ancien usage religieux documenté de l’origami est le *katashiro*, une représentation d’une divinité utilisée durant les cérémonies shintoïstes au temple d’Ise.

Les historiens ont découvert, dans le Ranma-Zushiki publié en 1734, le modèle perdu du *tamatebako* (boîte de Pandore), objet issu du conte folklorique d’Urashima Tarō. Ce modèle, identifié en 1993 et recréé par l’historien Masao Okamura, montre une approche qui, contrairement à la théorie traditionnelle de l’origami, intègre découpage et collage.

Au début du XIXe siècle, Friedrich Fröbel, créateur des premiers jardins d’enfants, considérait que l’assemblage, le tressage, le pliage et le découpage du papier étaient des outils pédagogiques favorisant le développement des enfants. Vers 1890, la publication du *Livre des amusettes* utilisait le terme « amusette de papier » pour désigner l’origami.

Dans les années 1920 et 1930, Joseph Albers, père de la théorie moderne des couleurs et de l’art minimaliste, enseignait l’origami en utilisant des feuilles de papier rondes pliées en spirales ou en courbes, méthode qui influença des artistes modernes tels que Kunihiko Kasahara. Le travail d’Akira Yoshizawa, créateur prolifique de modèles et auteur de nombreux ouvrages, a ensuite contribué à la renaissance contemporaine de l’origami. Aujourd’hui, cet art attire des passionnés du monde entier, avec l’émergence de techniques innovantes comme le « wet folding », qui permet au produit fini de mieux conserver sa forme, ou les constructions modulaires (*kusudama*), où plusieurs pièces se combinent pour créer une œuvre décorative.

En 1978, en France, le Mouvement français des plieurs de papier (MFPP) fut créé par Jean-Claude Correia, tandis que des artistes comme Didier Boursin ont développé des approches éducatives liant la poésie de l’origami à l’apprentissage des mathématiques, notamment à travers la conception d’avions en papier et de pliages de serviettes.

Enfin, l’origami peut atteindre des proportions impressionnantes. Par exemple, le 7 décembre 2010, une girafe de 4,38 mètres de haut fut réalisée au Centre national d’Amsterdam par un groupe de 30 étudiants.

Influence de l'origami dans la société japonaise

Applications modernes de l'origami

Bienfaits thérapeutiques de l'origami

L'origami dans l'art contemporain

Source :

[fr.wikipedia.org/wiki/Origami](https://fr.wikipedia.org/wiki/Origami)

www.lavant-seine.com/petite-histoire-de-lorigami